

dans la jungle des villes

la colline

théâtre national

de Bertolt Brecht
mise en scène Roger Vontobel

Grand Théâtre
du 4 mai au 7 juin 2012

dans la jungle des villes

de **Bertolt Brecht**

traduction de l'allemand **Stéphane Braunschweig**

adapttaion et mise en scène **Roger Vontobel**

collaboratrice artistique et vidéo **Christine Seghezzi**

dramaturgie **Anita Augustin**

scénographie **Claudia Rohner**

costumes **Eva Martin**

musique **Daniel Murena**

maquillages et coiffures **Justine Denis**

assistante costumes **Isabelle Flosi**

collaboration lumière **Stéphane Hochart**

stagiaires à la mise en scène

Miriam Schulte et **Raphaëlle Tchamitchian**

avec

**Clément Bresson, Rodolphe Congé,
Cécile Coustillac, Annelise Heimburger, Arthur Igual,
Sébastien Pouderoux, Philippe Smith**

avec la participation de **John Arnold**

production La Colline – théâtre national
avec le soutien du Goethe-Institut de Paris

Le texte est publié à L'Arche Éditeur

Grand Théâtre
du 4 mai au 7 juin 2012

du mercredi au samedi à 20h30, le mardi à 19h30 et le dimanche à 15h30

Rencontre avec l'équipe artistique
mardi 29 mai à l'issue de la représentation



Spectateurs aveugles ou malvoyants

Les représentations ci-dessous sont proposées en audio-description,
diffusée en direct par un casque à haute fréquence:
dimanche 20 mai à 15h30 et mardi 29 mai à 19h30



Spectateurs sourds ou malentendants

Les représentations ci-dessous sont surtitrées en français :
jeudi 24 mai à 20h30 et mardi 5 juin à 19h30

English subtitled performances

In the Jungle of Cities will also be presented with English Subtitles
on Tuesday 15 May at 7.30 pm
and on Wednesday 23 May at 8.30 pm.

billetterie 01 44 62 52 52

du lundi au samedi de 11h à 18h30 (excepté le mardi à partir de 13h)

tarifs

en abonnement de 9 à 14€ la place

hors abonnement

plein tarif 29€

moins de 30 ans et demandeurs d'emploi 14€

plus de 60 ans 24€

le mardi – tarif unique 20€

La Colline – théâtre national

15 rue Malte-Brun Paris 20^e

presse **Nathalie Godard** tél: **01 44 62 52 25**

télécopie: **01 44 62 52 90** – presse@colline.fr

“Un être humain a beaucoup de possibilités, n'est-ce pas ?”

Une ville ordinaire, un jour ordinaire, dans un monde d'argent : le bruit, la boue, des gens au travail ou sans.

Qu'ils vendent du poisson, du sexe ou leur misère, ce sont d'autres qui en touchent les fruits. Dans cette jungle implacable, deux hommes engagent un combat énigmatique.

Shlink s'est hissé du bas de l'échelle au sommet, il a vendu son âme à la modernité, il a tout – mais peut-être pas? Garga, lui, n'a jamais rien tenté, préférant s'engourdir dans la marginalité et dans une vie sans horizon. Avec une arme nommée “humiliation”, Shlink l'éveilleur le provoque.

Que cherche-t-il ? Et pour Garga, cette intrusion catastrophique est-elle une chance ? En une série de rounds poignants, la pièce suit le corps à corps matériel et spirituel des deux hommes jusqu'à son issue. Pour Roger Vontobel, Brecht raconte par cet affrontement sauvage et superbe un tremblement de terre qui secoue les fondements d'une société. Et nous, de quel séisme avons-nous besoin pour réveiller nos consciences endormies ?

La question sera au centre de la première création française de ce jeune metteur en scène suisse-allemand, qui s'est fait connaître sur la scène allemande par ses relectures radicales de grandes œuvres du répertoire.



Scène 3 : Appartement des Garga

Un seau rempli de throwies de toutes les couleurs est vidé depuis le grill et/ou par le groupe, ils sont dispersés sur l'ensemble du sol, la famille Garga arrive et monopolise l'espace en y jetant des couvertures et des coussins multicolores pour paresser.

Des scènes vidéo sont projetées sur le mur se trouvant derrière.



Scène 5 : Hôtel

Un nouveau couvre-lit d'une autre couleur est mis sur le lit.

J'engage le combat contre vous !

Mesdames et Messieurs, je vous salue d'un endroit qui pourrait se trouver partout où il y a des hommes. Quelque chose d'épouvantable s'est produit, ici même, et c'est le début d'une histoire grandiose dont nous ne connaissons pas à l'heure actuelle la suite. C'est l'histoire d'un combat, messieurs et mesdames. Le combat vient juste de commencer, ici dans cette librairie. Certes, c'est un endroit étrange pour la première manche d'une altercation cruelle, mais ce n'est pas celui qui convient le moins. Les livres parlent généralement des hommes et de leurs intrigues. Alors, une librairie est un bon endroit pour le début d'une histoire qui traitera apparemment de cela : des hommes et de leurs intrigues. C'est macabre, mais poignant. La vie, mesdames et messieurs. Il s'agira de la vie, la vie toute nue. Et voilà que nous sommes déjà au cœur de ce qui vient de se passer ici, à l'instant.

Un homme sans vêtements a quitté la librairie, il y a deux secondes. Sans vêtements, sans chaussures, il a tout vendu, il ne lui reste rien d'autre que sa coiffure, que s'il en avait eu besoin, il aurait vendue. L'homme s'appelle George Garga, il travaille dans cette librairie, ou plus exactement, il a travaillé ici. Maintenant il a perdu son travail. Un chômeur de plus pour les statistiques mais ce n'est pas le pire : non seulement George Garga n'était pas un très bon vendeur, mais il n'était pas très fiable, souvent il arrivait en retard au travail et parfois il ne venait pas du tout. Souvent il avait bu, les clients lui importaient peu. Il aimait bien lire, mais plus par ennui que par intérêt. Un "loser" ce George Garga, sa fiancée boit aussi, ses parents vivent des allocations sociales et du peu d'argent que Garga ramène à la maison quand il ne l'a pas déjà dépensé pour boire ou gaspillé d'une autre manière judicieuse. Maintenant il marche tout nu dans les rues et a tout perdu : son travail, ses vêtements et une chose qu'il croyait que personne ne pouvait lui ôter. George Garga, mesdames et messieurs, a perdu sa fierté. Vendue, tout comme ses vêtements, pour trois fois rien. Et qui est l'heureux propriétaire des vêtements et de la fierté de Garga ? Un homme étrange, il faut le dire. Rien que son nom est étrange. Il s'appelle Shlink, cela rappelle le mot anglais *slink*, qui veut dire "se faufiler¹", ou encore

¹ Ou "glisser", "marcher à pas feutrés"

le mot anglais *slick* qui signifie "lisse comme une anguille". Par ailleurs, *slick* veut dire vif. Un nom étrange, un homme étrange. Shlink, l'étranger, est venu ici il y a quelques minutes dans cette librairie, dans son costume fait sur mesure hors de prix, il s'est posté devant Garga et a dit :

"En cette matinée, qui n'est pas comme une autre, j'engage le combat contre vous. Et je commence par faire trembler votre socle."

Mesdames et messieurs, que feriez-vous, si un homme inconnu venait vous trouver une matinée tout à fait normale et ouvrait le combat? S'il vous disait qu'il fait trembler votre socle et s'il entendait par socle, votre vie, votre famille, votre métier, votre quotidien avec toutes ses petites normalités. Vous sauriez tout d'un coup que plus rien n'est comme avant, parce que vous comprendriez que l'homme est sérieux. Du reste, Shlink a dit la phrase très calmement à George Garga, et puis, il lui a acheté ses vêtements, avec de l'argent. La fierté, il l'a prise avec la monnaie qu'on utilise pour l'acheter: le mépris. De l'argent, il en a beaucoup, Shlink. Il n'est pas seulement un homme étrange, il est aussi un homme riche. Un homme d'affaires, il fait du commerce qui rapporte... Des actions peut-être, ou des drogues. Cela pourrait être aussi du bois. Personne ne le sait très bien, il y a des rumeurs. Mais il est sûr que Shlink n'a pas besoin de se lier à quelqu'un comme Garga; ni pour discuter, encore moins pour combattre. Mais il l'a fait, il a ouvert le combat, et maintenant, se pose la question : pourquoi ?

Roger Vontobel

présentation de saison, mai 2011

<http://www.colline.fr/fr/spectacle/dans-la-jungle-des-villes-0?page=documents>



Scène 6 : Appartement des Garga

Lorsque Garga se construit son idylle de petit-bourgeois, il construit avec des throwies et une construction cachée dans le sol une petite maison sur le devant de la scène, au bord.

Il va chercher une table et 6 chaises et les pose dans son chez-soi, il pique éventuellement un clavier au groupe; de la vraie nourriture est servie.



Scène 9

La plaque tournante tourne, la paroi remonte depuis le grill, l'arrière-scène devient visible... Il commence à neiger... La plaque continue de tourner. Calme... vide... Il neige, il neige... Garga sort par l'arrière, Shlink reste...

Bertolt Brecht

Né à Augsbourg en 1898, Bertolt Brecht fait d'abord des études de médecine à Munich. À vingt ans, il est enrôlé comme infirmier dans un hôpital de l'arrière et il compose ses premières chansons. Démobilisé, il retourne à München où il écrit des poèmes qui font scandale. *Baal*, sa première pièce, date de 1919.

L'année suivante, *Tambours dans la nuit* lui vaut le prix Kleist. *Dans la jungle des villes* est publié en 1922.

Il s'installe à Berlin où il travaille avec Max Reinhardt et Erwin Piscator, sans cesser pour autant d'écrire : *Homme pour homme* en 1925 ; en 1928, deux opéras : *Grandeur et Décadence de la ville de Mahagonny* et *L'Opéra de quat'sous*. Cette dernière œuvre, dont Kurt Weill compose la musique, le rend célèbre dans le monde entier.

De 1928 à 1933, Brecht écrit de nombreuses "pièces didactiques" (Lehrstücke) dont *Celui qui dit oui*, *celui qui dit non*, *La Décision* et *L'Exception et la Règle*. De cette époque date également *Sainte Jeanne des abattoirs* (1930) pièce écrite initialement pour la radio. 1933 : victoire du nazisme. Brecht s'exile. Cela durera quinze ans. Réfugié, pour finir, en Californie, avec de nombreux écrivains et artistes allemands, Brecht écrit une douzaine de pièces parmi lesquelles *Grand-peur et misère du III^e Reich* (1934), *Mère Courage et ses enfants* (1938), *Galileo Galilei* (1938), *La Bonne Âme de Sé-Tchouan* (1939), *Maître Puntila et son valet Matti* (1940), *La Résistible Ascension d'Arturo Ui*

(1942), *Les Visions de Simone Machard* et *Le Cercle de craie caucasien* (1945). En 1948, il rentre à Berlin et fonde avec sa femme, l'actrice Helene Weigel, le *Berliner Ensemble*. Il met en scène ses propres pièces et forme des acteurs et des metteurs en scène. Il écrit deux pièces : *Les Jours de la Commune de Paris* (1950) et *Turandot* (1955). Bertolt Brecht meurt le 14 août 1956.

Roger Vontobel

Né en 1977 à Zürich, il vit en Suisse et à Johannesburg, puis étudie le jeu aux États-Unis et présente sa propre adaptation de *Les Estivants* de Gorki. De 2001 à 2004, il suit une formation à la mise en scène à l'Université de Hambourg et fonde le collectif VONTOBELhamburg. Il rencontre l'actrice Jana Schulz et entame avec elle une collaboration durable. Pour elle, il adapte *Philotas* de Lessing en un monologue, *fi'lo:tas* (2002), création aussitôt invitée dans les festivals européens. Il travaille au Thalia Theater de Hambourg et au Theaterhaus de Iéna, devient metteur en scène associé au Kammerspiele de Munich, au Deutsches Schauspielhaus de Hambourg et au Schauspielhaus d'Essen. En 2006, élu metteur en scène de l'année par la revue Theater Heute, il reçoit le prix Gertrud Eysoldt pour sa mise en scène de *La Toison d'or* de Grillparzer. Il se fait connaître par ses relectures audacieuses des œuvres du répertoire (Kleist, Goethe, Grabbe, Schiller, Ibsen...), qu'il inscrit scéniquement dans notre monde contemporain et réinterprète

à la lumière des questions posées par notre société (emprise des médias sur la réalité, mondes virtuels...). Considérant la mise en scène comme une véritable écriture scénique, sa lecture des textes contemporains (Hilling, Mayenburg, Ravenhill...) ne s'arrête pas non plus à une interprétation littérale. Il a dernièrement mis en scène *Don Carlos* de Schiller (prix Faust 2010 du meilleur metteur en scène), *Penthésilée* de Kleist, *Les Labdacides* d'après Sophocle, Eschyle et Euripide et *Tous mes fils* de Miller. Depuis 2011, il devient metteur en scène associé au Schauspielhaus de Bochum.

Christine Seghezzi collaboration artistique et vidéo

Elle est née au Liechtenstein. Après des études de théâtre et de cinéma, elle a travaillé au théâtre et à l'opéra comme collaboratrice à la mise en scène avec, entre autres, Alain Françon, Jorge Lavelli, Frank Hoffmann, Günter Krämer, Bernard Lévy, Lluís Pasqual... (La Colline, Opéra de Paris, Opéra comique, Stadttheater Bern, Théâtre national de Chaillot...) En 2004, après avoir suivi une formation à la réalisation documentaire aux Ateliers Varan, elle réalise le court-métrage, *Chair de ta chair* (24 min.), puis les films documentaires *minimal land* (50 min, 2007, production Zeugma films) et *Stéphane Hessel, une histoire d'engagement* (52 min, 2008, production Zeugma films). Elle vient de terminer son premier long-métrage, *Avenue Rivadavia*.

Claudia Rohner scénographe

Née en 1975 à Berne (Suisse), elle fait d'abord des études théâtrales et des médias dans sa ville natale, avant d'entamer des études de scénographie à l'École des Beaux-Arts (Hochschule für Kunst und Gestaltung) de Zurich.

De 2003 à 2005, elle travaille comme chef-décoratrice au Deutsches Theater à Berlin.

Depuis 2006, elle est scénographe indépendante et a travaillé entre autres pour le musée zurichois *Museum für Gestaltung* ; pour la nuit des musées à Berne, avec le metteur en scène Stephan Kimmig au Münchner Kammerspiele et le Burgtheater de Vienne, ou encore avec Blixa Bargeld, Martin Phaff ou Bettina Bruinier. Une longue collaboration la lie à Roger Vontobel. Elle a créé les décors de presque toutes ses mises en scène. (par exemple *Das Käthchen von Heilbronn* (La Petite Catherine de Heilbronn) de Kleist au Schauspielhaus de Hambourg, *Penthesilea* de Kleist au festival de Recklinghausen, *Was ihr wollt* (Comme il vous plaira) au Schauspielhaus de Bochum, *Alle meine Söhne* (Ils étaient tous mes fils) d'Arthur Miller au Deutsches Theater de Berlin, et *Peer Gynt* au Schauspielhaus d'Essen – mise en scène qui avait reçu le "NRW Theaterpreis".

En 2011 elle enseigne la scénographie à l'Université d'Hildesheim.

Anita Augustin dramaturge

Née en 1970 à Klagenfurt (Autriche), elle fait des études de philosophie et des arts du spectacle à l'Université de Vienne. Après des séjours à Londres et New York, elle devient dramaturge en chef au Schauspielhaus à Salzbourg et dramaturge d'opéra au Festival de Salzbourg. De 2002 à 2006 elle est dramaturge au Deutsches Theater à Berlin et dirige la kammerbar, une scène annexe de ce théâtre. Depuis 2006, elle est dramaturge indépendante et auteur, ce qui l'amène à travailler à Leipzig (Schauspielhaus), Recklingshausen (Festival de la Ruhr), Jena (Theaterhaus), Coire (Theater Chur), et à la Neuköllner Oper à Berlin. Parallèlement, elle enseigne dans des universités berlinoises (Freie Universität et Technische Universität), ainsi qu'à l'Académie des Beaux-Arts de Dresde.

Eva Martin costumes

Née en 1978 à Zurich, Eva Martin suit des études de costumière à la *Universität der Künste* à Berlin. De 2005 à 2007 elle est assistante costumière à Munich (*Münchner Kammerspiele*). C'est à ce moment-là qu'elle commence sa collaboration avec Roger Vontobel. Depuis 2007 elle travaille comme costumière indépendante. Elle a collaboré avec Roger Vontobel à Munich (*Münchner Kammerspiele*), à Francfort (*Schauspielhaus Frankfurt*) et à Zurich (*Theater Neumarkt*).

Elle poursuit également une collaboration avec Anne Lenk. Elle crée entre autres les costumes pour ses mises en scène à Bochum (*Schauspielhaus de Bochum*) et à Augsburg (*Theater Augsburg*). Pour l'ouverture de la saison 2011/2012 elle crée les costumes pour *Eyjafjallajökull Tam Tam*, une mise en scène de Robert Lehner à Munich (*Münchner Residenztheater*).

Daniel Murena musique

Guitariste et chanteur de rock'n'roll, Daniel Murena a un amour pour l'esthétique de l'horreur et la soul. Après avoir grandi à Munich, où il est né en 1979, et en Calabre, il décide de devenir musicien à la suite d'un séjour à New York.

Ses premières performances dans des espaces *off* et ses expérimentations avec le *noise* sont inspirées par les vinyles de rock'n'roll de sa mère et par l'art performatif qu'il découvre grâce au travail de son père.

En fait d'école, ce sont surtout les concerts d'artistes tels que The Jesus Lizard, Sonic Youth, Jon Spencer Blues Explosion et Alan Vega qui l'ont marqué.

Actuellement, il possède un studio à Munich avec Joe Masi, et donne en outre des concerts et produit des disques avec son groupe, Murena. Depuis 2007 il se produit en tant que musicien sur scène au théâtre, notamment avec le metteur en scène Roger Vontobel à Munich, Hambourg, Zurich, Francfort, Hanovre, Bochum.

avec

Clément Bresson

Avant d'intégrer l'École du Théâtre national de Strasbourg en 2004, il obtient un DEUG d'Histoire en 2003, suit la formation théâtrale de l'École de la Comédie de Reims et participe à des projets conduits par Hédi Tillette de Clermont-Tonnerre, Brigitte Jaques-Wajeman et Philippe Calvario.

À l'École du TNS, il suit les enseignements de Martine Schambacher, Laurence Roy, Jean-Yves Ruf, Stéphane Braunschweig, Anne-Françoise Benhamou. Il travaille également avec de nombreux intervenants extérieurs : Jean-Christophe Saïs, Christophe Rauck, Jean-François Peyret, Yann-Joël Collin, Éric Louis. Dans le cadre d'ateliers-spectacles présentés en public, Clément Bresson travaille notamment sous la direction d'Alain Françon *Les Enfants du soleil* de Maxime Gorki (repris à La Colline).

En 2008 il était Tartuffe dans une mise en scène de Stéphane Braunschweig. Il joue par la suite dans *La Cerisaie*, monté par Alain Françon, puis avec Nicolas Bigards à la MC93 dans *Hello America I et II*. Il travaille successivement avec René Loyon (*Soudain l'été dernier*), Michel Cerda *nchoudatou 'l matar : immersion totale*, Jean-Philippe Vidal *Les Trois Sœurs*, Samuel Vittoz (*Le Conte d'Hiver* de Shakespeare). Au théâtre Vidy-Lausanne il monte une création collective avec Marie Rémond et Sébastien Poudroux, *André*, puis une seconde création collective au festival de Villeréal avec Marc

Vittecoq : *A memoria perduda*.

Dernièrement, il joue *Dom Juan* sous la direction de René Loyon et *Dans La Solitude des champs de coton* mis en scène par Marine Man.

Rodolphe Congé

Après une formation au Conservatoire national d'art dramatique de Paris, où il a joué notamment sous la direction de Klaus Michael Grüber, *Les Géants de la montagne* de Pirandello et de Jacques Lassalle. Il est interprète pour le théâtre, le cinéma et la télévision.

Il travaille au théâtre notamment avec Alain Françon, *Café* d'Edward Bond, *Visage de feu*, de Marius von Mayenburg, *Mais aussi autre chose*, de Christine Angot ; Stuart Seide, *Moonlight* d'Harold Pinter ; Gildas Milin, *Machine sans cible* ; Joris Lacoste, *Purgatoire* et *Le Vrai Spectacle* ; Étienne Pommeret, Philippe Minyana, Frédéric Maragnani, Christophe Pertont, Frédérique Plain. Il joue au cinéma sous la direction de Siegrid Alnoy, François Dupeyron, Éric Heumann, Benoît Jacquot, Laurent Larivière, Cyril Brody et termine le tournage du dernier film de Pierre Schoeller, *Les Anonymes*.

Cécile Coustillac

Elle étudie aux Ateliers du Sapajou puis à l'École du Théâtre national de Strasbourg (1999-2002).

Elle joue ensuite sous la direction d'Arnaud Meunier, Yann-Joël Collin, Elsa Hourcade et Benjamin Dupas, Hubert Colas, Sylvain Maurice,

Stéphane Braunschweig (dans le cadre de la troupe permanente du TNS), Kheiredine Lardjam, Jehanne Carillon, Oriza Hirata, Amir Reza Koohestani, Stéphanie Loïk, Michaël Thalheimer, *Combat de nègres et de chien* et dernièrement avec Jean-Pierre Baro (Extême Compagnie) et avec les *n+1* / Les Ateliers du spectacle...

En 2007, elle obtient le prix de la révélation théâtrale de l'année par le Syndicat de la critique, pour son interprétation dans *Vêtir ceux qui sont nus* de Pirandello et *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, mis en scène par Stéphane Braunschweig. Elle a également co-mis en scène *Le Bain & L'Apprentissage* d'après Jean-Luc Lagarce avec Daniela Labbe Cabrera. Elle fait partie du collectif Passages avec lequel elle crée des cabarets pour les places de villages chaque année en Auvergne.

Au cinéma, elle a tourné dans plusieurs court-métrages et dans le long-métrage *L'Absence* de Cyril de Gaspéris.

Annelise Heimbürger

Diplômée du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris en 2006, elle s'est d'abord formée au chant lyrique comme soprano au Conservatoire de Strasbourg. Elle intègre le Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris en 2003 et a pour professeurs Dominique Valadié, Andrzej Seweryn, Nada Strancar, Murielle Mayette et Caroline Marcadé. Dans le cadre des ateliers d'école, elle joue sous la direction d'Alain Françon, *Tailleur pour dames* de Feydeau ; Lukas

Hemleb, *Songes* de Bergman/ Strindberg ; et de Matthias Langhoff, *The Silver Tassie* de Sean O'Casey. Toujours dans le cadre du Conservatoire, elle met en scène *L'Orestie* d'Eschyle/Claudiel avec la participation du quintett de jazz formé par Matthieu Bloch.

Elle retrouve Matthias Langhoff pour *Dieu comme patient*, *Ainsi parlait Isidore Ducasse* – adaptation des *Chants de Maldoror* de Lautréamont ; elle est assistante à la mise en scène auprès de Lukas Hemleb, pour l'opéra *Ariodante* de Haendel. Elle joue notamment sous la direction de Gérard Watkins: *La Tour* et *Identité*; Bernard Sobel, *Le Mendiant ou la Mort de Zand* de Iouri Olecha, *La Pierre* de Marius von Mayenburg, *Amphitryon* de Heinrich von Kleist ; Georges Lavaudant, *La Nuit de l'iguane* de Tennessee Williams.

Elle tourne dans *Backstage*, long-métrage d'Emmanuelle Bercot, *Renoir, la source*, de Gilles Bourdos. Elle écrit également les chroniques théâtre de la revue *Le Diable probablement* aux Éditions Verdier.

Arthur Igual

Il se forme au Conservatoire national supérieur d'art dramatique dans les classes d'Andrzej Seweryn, Dominique Valadié, Daniel Mesguich, Michel Fau, Muriel Mayette, Philippe Adrien et Árpád Schilling, et dans les ateliers cinéma de Philippe Garrel et Cédric Klapisch.

Au théâtre, il joue dans les mises en scène de Muriel Mayette, *Les Cancans* de Carlo Goldoni ; Philippe Adrien, *Jeu de massacre* d'Eugène Ionesco ;

Árpád Schilling, *Mission impossible, Atelier Hamlet* ; Sylvain Creuzevault, *Baal* de Bertolt Brecht et *Notre terreur*, création collective d'Ores et déjà ; Denis Podalydès et Frédéric Bélier-Garcia, *Le Mental* de l'équipe d'Emmanuel Bourdieu et Frédéric Bélier-Garcia ; David Gery, *L'Orestie* d'Eschyle ; Jean-Paul Scarpitta, *La Flûte enchantée* de Mozart ; Olivier Py, stage autour de *L'Orestie* d'Eschyle ; Jean-Paul Wenzel, *Ombres Portées* d'Arlette Namiani ; Frédéric Bélier-Garcia, *Le Garçon girafe* de Christophe Pellet ; Jean-Paul Scarpitta, *Les Cahiers de Vaslaw Ninjinsky* ; Laurent Laffargue, *La Grande Magie* d'Eduardo de Filippo et d'Adrien Béal, *Il est trop tôt pour prendre des décisions définitives* d'Adrien Béal / Fanny Descazeaux / Arthur Igual / Anne Muller.

Au cinéma, il joue dans *Mes copains et Petit tailleur* de Louis Garrel, *Actrices* de Valeria Bruni Tedeschi, *L'Étoile de mer* et *Le Feu, le sang, les étoiles, Les Enfants de la nuit* de Caroline Deruas, *Nous York* de Géraldine Nakache et Hervé Mimran, *Cherchez Hortense* de Pascal Bonitzer et *L'Art de la fugue* de Brice Cauvin.

À la télévision, il joue dans *À la recherche du temps perdu* de Nina Companeez et *Bankable* de Mona Achache.

Sébastien Poudroux

Formé à l'École du TNS entre 2004 et 2007, il y rencontre plusieurs intervenants extérieurs dont Jean-Christophe Saïs, Christophe Rauck, Jean-François Peyret, Jean-Yves Ruf, François Verret, Yann-Joël Collin, Michel Deutsch. Depuis 2007, il a

travaillé notamment sous la direction de Nicolas Bigards, Mathieu Roy, Yann-Joël Colin, Jean-Christophe Saïs, Stéphane Braunschweig, *Tartuffe* de Molière ; Alain Françon, *Les Enfants du soleil* de Gorki ; Christophe Honoré, *Angelo tyran de Padoue* de Victor Hugo ; Daniel Jeanneteau, Marie-Christine Soma, *L'Affaire de la rue de Lourcine* de Labiche ; Laurent Laffargue. En 2011, il co-écrit et joue *André* avec Marie Rémond et Clément Bresson. Au cinéma, il a notamment tourné avec Jérôme Bonnell et Christophe Honoré.

Philippe Smith

Il est formé à l'École du Théâtre national de Strasbourg. Il joue notamment sous la direction de Stéphane Braunschweig, *Tout est bien qui finit bien* de William Shakespeare ; Yann-Joël Colin, *Violences / Reconstitution* de Didier-Georges Gabilly ; Georges Gagneré, *La Pensée* de Léonid Andreïev ; Jacques Vincey, *Le Belvédère* d'Ödön von Horváth ; Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma, *Adam et Ève* de Mikhaïl Boulgakov ; Thibault Fack, *Woyzeck* de Georg Büchner ; Gaël Chaillat et Ariel Cypel, *MurMure* ; Groupe Incognito *Le Cabaret des Utopies* ; Lazare, *Passé-je ne sais où, qui revient* ; Daniel Jeanneteau, *Ciseaux, papier, caillou* de Daniel Keene. Récemment, il joue sous la direction de Guillaume Vincent dans *The Second Woman (Opening Night Opera)* de Frédéric Verrières ; Marc Lainé, *Memories From The Missing Room* avec le groupe Moriarty et Jean-François Auguste, *La Tragédie du Vengeur* de Thomas Middleton.

Présentation de saison 2012-2013

Grand Théâtre le lundi 7 mai à 18h30

Prochain spectacle

Des arbres à abattre

d'après le roman d'après **Thomas Bernhard**
un spectacle de **Claude Duparfait** et **Célie Pauthe**

Petit Théâtre

du 16 mai au 15 juin 2012

la colline

théâtre national

www.colline.fr

01 44 62 52 52

15 rue Malte-Brun, Paris 20^e